

particulière
privée

Monsieur
le général Colletti
Ministre de Grèce,
Rue D'anjou St Honoré, 26.

Am
Am



ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΑΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΩΝ

Paris, 22 avril 1841.

74

Monsieur le général,

Vous avez bien voulu m'autoriser à vous présenter, un
de ces matins, M. le Docteur Savrachie, fondateur
et Rédacteur de la Revue Orientale, qui a passé —
plusieurs années à Constantinople, qui a été dans des
relations de confiance intime avec S. E. Reschid pacha,
qui connaît à fond les affaires de l'Orient, qui s'intéresse
vivement à la grèce pour laquelle des chances très
favorables sont le présent ~~et~~ pour l'extension de son
territoire, l'affermissement de ses institutions et le
développement de sa prospérité.

J'aurai l'honneur d'accompagner chez vous, demain
Vendredi, entre onze heures et midi, M. Savrachie,
qui sera charmé de vous soumettre ses vues sur l'Orient
et de s'éclairer de votre expérience et de vos lumières.
Vous m'avez fait espérer que vous pourriez vous
accorder une demi-heure de conversation, si le
jour que je vous propose, et que vous m'avez donné la
liberté de fixer, ne vous convenait pas, si vous préférez le
m'en indiquer un autre. Si non, si vous m'avez de vous
recevoir demain, et je regarderai votre silence

comme une pierre que vous songez lier et que
vous pourriez vous recevoir et vous attendre,
M. le Duc de Bassano vous a déjà fait —
donner les deux premiers cahiers de la Revue
orientale contenant l'exposé sommaire du plan,
des limites et du but de ce Recueil, et une —
brochure curieuse où sont réunies quelques lettres
et notes écrites avec une âpre franchise, —
qui contraste avec le ton habituellement doux et
mielleux et fort peu virilique de la —
diplomatie ordinaire. Ces notes ont pu vous
donner une idée du caractère ferme et honorable
de leur auteur, On ne dit pas impunément
la vérité aux puissances de la terre, j'ai —
appris par une dure expérience, si tous les —
hommes, investis d'une haute influence et d'une
part de puissance directrice, étaient, comme vous,
animés de l'amour du bien et d'un sentiment profond
de justice, ils rechercheraient, au lieu de les fuir

et de les repousser, les hommes capables de leur
dire sans déguisement ce qu'ils croient, en leur
âme et conscience, être la vérité.

Aguez, Monsieur le général, l'assurance nouvelle
de mes sentiments très distingués et dévoués
d'estime et d'affection.

— Julien de Plan

